

ra absente plusieurs mois et com-
mencera son séjour par une visi-
te à sa cousine, la Princesse
de Monaco. Encore d'autres pas-
sagers: le Prof Pierre Butler de
Newcomb avec Mme Butler et ses
enfants; M. Chas. Bein, Mme C.
W. Bein, Mlle Emily Bein, Mlle
Emily Bobb, Mme A. Heinden-
heim, M. M. Heidenheim, M. Thos.
J. Kelley, Mme Thos. J. Kelley,
Thos. J. Kelley, Jr, Mlle Wip-
nefred Kelley, Mlle Adele Kelley,
Mlle Dorothy Kelley, Master
Westley Kelley, M. Henry Kron,
Mme Bettie B. Kron, M. Oscar
Lang, M. Pearl Mackie, M. E. H.
McCaleb, Mme E. H. McCaleb, E.
H. McCaleb, Jr., M. Richard
Dreyfus, M. Rudolf Engel, Mme
Rudolf Engel, M. H. W. Fowler.

M. et Mme Alvin T. Howard
sont à Bar Harbor, Me., pour la
majeure partie de l'été. Ils re-
joindront M. et Mme Edgar B.
Howard à Ambleside à leur pro-
priété de Hull's Cove.

Mme Hunt Henderson est de
retour du Maryland où elle était
l'hôte de Mme S. W. Labrot, à sa
maison de campagne, près d'An-
napolis.

M. et Mme Henderson ont pas-
sé un mois chez M. et Mme
George Westfeldt à leur rési-
dence, près de Fletcher, Caroline
du Nord, et de la se sont rendus
en auto, au Maryland, d'où Mme
Henderson est revenue vendredi.

M. et Mme Prevost Brecken-
ridge ont donné un charmant
dîner d'adieu, au Major et à
Mme C. O. Sherrill, au Country
Club, mardi. Leurs autres invi-
tées étaient M. et Mme Trozevant,
M. et Mme Butler, M. et Mme
Henry McCall.

Le juge et Mme O. O. Provosty
sont de retour d'un agréable sé-
jour chez leur gendre et leur fille,
M. et Mme John Tobin, à leur
villa de campagne, à Hammond.
Le juge et Mme Provosty et Mlle
Adrine Provosty iront au Nord
un peu plus tard.

Mme Paul Mortimer et ses en-
fants sont à Ocean Springs, pour
plusieurs mois. Mlle Dorothy
Mortimer est l'hôte de cousins, à
Richmond, Va.

M. et Mme J. D. Little ont quit-
té Southampton, Angleterre, où ils
passent l'été pour une excursion
d'une dizaine de jours à Londres,
avant leur retour en automne.

M. et Mme Ralph Hopkins et
leurs enfants sont de retour de
Biloxi après une absence de quel-
ques semaines.

Parmi les non-Orléanais à Bi-
loxi cet été citons: le Dr. et Mme
Paul McIlhenny, Mme G. R. West-
feldt, le Dr. et Mme King Logan,
le Dr. et Mme Samuel Logan.

M. William Henderson passa
quelque temps chez M. et Mme
George Westfeldt, à leur rési-
dence de campagne, près de Flet-
cher, Caroline du Nord.

M. et Mme Charles T. Patter-
son et Mme Patton passeront le
mois de septembre dans les Adir-
ondacks.

Mlle Marie Elise Whitney et
Mlle Alice Kortwright de New
York, ont été les hôtes de M. et
Mme Witherbee et de Mlle Louise
Witherbee, à Port Henry, New
York. Mlle Kortwright passera
une partie de l'été chez Mme
George Q. Whitney, à Southamp-
ton.

Mlle Sylvia Norman passa
quelque temps chez Mme Lewis
S. Clarke, à Wagnetonning, Mich.

M. et Mme Atwood Rice passent
un mois à Waveland.

M. et Mme Roger Fulke Kerri-
son sont les hôtes en Angleterre,
de Lord et de Lady Preston de
Norwich, Angleterre, sur leur
yacht de plaisance.

Le Gen. et Mme Arsène Peril-
liat et leur fille, Mlle Elise, sont
de retour d'un beau voyage en
Europe et en Afrique.

Mme Prentice Edrington, Jr.,
et sa petite fille passent deux
mois à la Passe Christiane.

M. Lionel Lemarie, et M. El-
dred Stream et M. Waldo Pitkin
sont à la Passe Christiane.

Mme Auguste Capdevielle a
donné, jeudi, une charmante par-
tie de bridge en l'honneur de sa
mère, Mme George Dunbar, qui
avait quitté sa maison de campa-
gne de Biloxi, Miss., pour passer
la journée en ville. Des margue-
rites et des fougères placées de
tous les côtés formaient une dé-
licieuse décoration. Mme Dun-
bar et Mme Alcée Gelpi aidèrent
Mme Capdevielle à recevoir ses
invités. Les prix, de charman-
tes petites boîtes à poudre, ont
été gagnés par Mme Waddell,
Mme Claiborne, Mme Mitchell et
Mme Rob. Parmi ses invités,
Mmes Crawford H. Ellis, William
C. C. Claiborne, Henry L. Favrot,
William L. Hughes, Alexander
Lodoux, Hunter C. Leake, Thomas
J. Witherspoon, Edward M. Tohy,
A. M. McLellan, Theodore Grun-
wald, Schrenck, Louis Perrilliat
et Paul Waddell.

Mme Robert H. Downman, Mme
Sadie Cameron McDonald et Mlle
Virginia Downman après être
restées quelque temps à New
York, sont maintenant à l'hôtel
Malborough-Blenheim à Atlantic
City. A la fin du mois M. Down-
man ira rejoindre ses dames et
ils iront ensemble à White Sul-
phur Springs, W. Va., pour les
mois d'août et de septembre.

Mme Goode et Mlle Mabel
Goode sont de retour d'un séjour
à Lynn Castle, Passe Christiane.

Mme Alfred Hall, après avoir
été l'hôte durant plusieurs se-
maines de M. et Mme Julius
Knuttschnitt, à leur résidence, de
Stamford, Conn., vient d'aller re-
joindre Mme Gertrude Roberts
Smith, à Cape Cod. Mme Hall
pense aller le mois prochain, à
Pittsburg, chez son frère et sa
belle-sœur, M. et Mme Frank
Leovy.

Le dîner-dansant du Southern
Yacht Club mercredi avait attiré
un nombre de danseurs. Re-
marqué: M. et Mme Jefferson D.
Hardin, Jr., M. et Mme Stonewall
Jackson, M. et Mme Walter J.
Ferguson, M. et Mme Theodore
Grunwald, M. et Mme M. B. Troze-
vant, M. et Mme Henry George
McCall, M. et Mme Le Grand J.
Crumb, M. et Mme W. C. Beck,
Mlle Lily Mehle, Mme George Al-
dige, Major et Mme C. O. Sherrill,
Mlle Mildred Crumb, Mlle Mary
et Abbie Orme, Dr. et Mme J. N.
Roussel, Mlle Adrienne et Adele
Ziegler, M. et Mme Gelpi, Juge
Rufus E. Foster, Messrs Charlton
R. Beattie et Mitchell Milner, M.
et Mme James D. Woodward,
Messrs. Henry Stouse, Lucien E.
Lyons, Jr., George Bright, J. D.

Bunter, Leon Soniat, A. B. Whe-
ler, Louis Goldstein, Thomas
Devlin, Farwell Legendre, Dr. et
Mme J. T. Crebbin, Messus James
Aldige, Abbott et d'autres.

M. et Mme George Lapoyre sont
partis samedi pour New York, où
ils passeront quelques jours
avant de se rendre à Rye Beach,
N. H. Avant leur retour en no-
vembre ils passeront quelques
semaines dans les White Moun-
tains.

Mlle Elmer Grumb est chez des
amis à Gulfport, Miss.

Mme Thomas A. Adams est
partie jeudi pour Wytheville,
Virginie, où elle passera plusi-
ers mois. Le même jour Mlle
Rosalie Urquhart est partie pour
Wytheville, où elle va rejoindre
des amis. Elle ne reviendra
qu'en automne.

Mme Charles Payne Fenner et
ses enfants sont à leur maison de
campagne à Colorado Springs. M.
Fenner ira les rejoindre plus
tard.

Le Lieut. Philip Seymour de la
Marine des Etats-Unis est arrivé
vendredi. Son mariage avec
Mlle Marguerite Maginnis, fille
de M. et Mme William D. Magin-
nis, qui sera célébré mardi le 21
juillet sera un des événements
les plus intéressants de la saison.

Mlle Alice, Ella et Gladys
Reiss sont à la Passe Christiane,
les hôtes du Dr. et de Mme Paul
L. Reiss.

Mlle Eugénie et Bertha Rous-
set et Mlle Cecile Braquet ainsi
que la gentille fillette, Olga Ba-
roussse, sont parties avec Mme A.
B. Forsyth pour un séjour de
deux mois à Asheville, dans la
Caroline du Nord, ensuite elles
iront visiter quelques villes de
l'Ouest.

Mlle Lucile Blackwerber, de St.
Louis, Mo., passe plusieurs se-
maines chez son beau-frère et sa
sœur, M. et Mme Frank Soule.

Mme Charles Edward Griggs et
sa fille, Mlle Pauline Griggs, pas-
sent l'été à Clayton, Ga. Ces
dames ont tout récemment passé
plusieurs mois à la Nouvelle-
Orléans, les hôtes de Mme David G.
Baldwin, puis de Mme Jules Al-
dige.

M. et Mme William Bentley et
M. Robert Perkins, Jr., sont
maintenant à Paris, après avoir
passé plusieurs semaines à Lon-
dres.

Elle Marguerite Bernos passe
quelques jours à Mandeville, chez
le Dr. et Mme Maxine Landry.

M. et Mme Edward Lafonta
sont à Mandeville pour l'été.

Mme Oliver H. P. Belmont a
donné un dîner au "Marble
House", en l'honneur de sa fille,
la Duchesse de Malborough, et
les Orateurs de la Convention des
femmes, la veille de la Conven-
tion qui s'est réunie à sa rési-
dence à Newport, le 8 juillet. Ses
invités comprenaient: Mlle Kate
Gordon de la Nouvelle-Orléans,
Mme Hermann Oelrichs, Mlle
Maude Ballington Booth, Mlle
Rose Schneiderman, vice-prési-
dente de la "Women's Trade
Union League", Mlle Davis, com-
missaire des corrections à New
York, Mme Charles S. Whitman,
Senator Helen Ring Robinson,
du Colorado, Mme James J.
Brown, Mme Marsden J. Perry.

CAUCASIENS!
Nous avons l'honneur de mettre de
nouveau à la disposition du public
notre
BAIN TURC
moderne, pour hommes, qui vient
d'être complètement rénové. Ou-
vert à toute heure, excepté de 9 heu-
res à midi, heures qui sont réservées
aux dames, jusqu'à ce que leur di-
vision spéciale soit terminée.
M. ET MME OSBORNE,
726 RUE CRAVIER
10 mai-1 an

Mme Florence Kelley, secrétaire
du "National Consumers' Lea-
gue", Mlle Bartelme, juge assis-
tante de la cour juvenile de Chi-
cago, Mme Marsden J. Perry a
donné un lunch mercredi, aux
mêmes invitées avant l'ouver-
ture de la Convention.

Le Dr. et Mme Leopold Burthe
partiront dans le courant de la
semaine pour Lake George, New
York. Ils reviendront en octo-
bre.

M. Ivan Picard et M. George
Stanton, sont à la Passe Chris-
tiane pour le moment. Ils sont
descendus à Lynne Castle.

Mme Augusta Miller de Baton
Rouge, qui vient de passer un
mois ici en visite chez sa fille,
Mme Bertrand Adler, s'en est re-
tournée mardi passé.

M. Thorn Baldey vient de pas-
ser quelque temps à Lynne Cas-
tle avec son oncle et sa tante M.
et Mme Charles B. Thorn.

M. et Mme S. J. Schwartz, et
leur famille, sont partis samedi
pour New York. Ils iront à
Jackson, N. H., où Mme Isidore
Newman, la mère de Mme
Schwartz, et Mlle Mallie Newman
passent l'été.

Lynne Castle a ajouté à sa liste
d'amusements le dîner dansant
du samedi soir. Etaiant présents
au dernier M. et Mme Lawrence
M. Williams, Mme Eva Lyons
Page, Mme Rosalie Nixon, M. et
Mme Robert J. Perkins, Mme Lu-
cien T. Lyons et Mme Clark, Mme
Gordon S. Orme et Mlle Mary
Orme avaient invité à dîner avec
elles M. M. Charles Wolfe et Er-
nest Burguières.

Mlle Conway et ses nièces,
Mlle Elise et Edith Shaffer, sont
allées à Ocean Springs, chez leur
tante, Mme Amanda Shaffer.

M. et Mme George Boutcher et
leur petite fille, Gertrude Wood-
ward, sont à Laurel, Miss., où ils
jouissent de l'hospitalité de leur
gendre et de leur fille, M. et Mme
William Mysing.

M. et Mme Meyer J. Prince
sont en visite chez des amis à
Chicago.

Mlle Alice Vairin, Ruth Denis,
Ella Reiss et Mildred Post ont
passé la semaine dernière à Bi-
loxi, où elles étaient reçues chez
Mme William Watson et sa fille,
Mlle Jessie Watson.

Mme Thomas A. Adams est par-
tie jeudi pour Wytheville, en
Virginie, où elle passera plusi-
ers mois. Mlle Rosalie Ur-
quhart est partie aussi jeudi
pour Wytheville.

M. Frank Leovy est arrêté
quelques jours à la Nouvelle-
Orléans avant d'aller au Texas.

M. Jules H. Strauss est à Cov-
ington, où il passera quelques jours
au "Wallis Villa".

Des Volcans dans le Sahara.

Le professeur René Chudeau,
qui s'est signalé par de remar-
quables missions géologiques
dans l'Afrique du Nord et qui
parcourt en ce moment le Sahara
soudanais, vient d'y découvrir
une région volcanique. Une let-
tre de lui à la Société de géogra-
phie annonce cette découverte
d'importance.

M. René Chudeau enverra ou
rapportera à son retour en
France des détails qui manquent
encore, mais que ses premières
indications font pressentir de-
voir être fort intéressants.

WEAR THE ROBERT
Ses montres sont sans égales
H. J. ROBERT
OPTICIEN
208-207 rue Carondelet
746c-140
SPECIALISTE
Phone Main 4870

LE METHODE BERLITZ
Nous commençons des classes de
Français spéciales pour enfants, de-
puis le 15 juillet.
Classes pour commerçants et étu-
diants avancés. Littérature et his-
toire.
Aussi, leçons de conversation pour
adultes, 3 fois par semaine.
Nous garantissons que nos élèves
obtiennent l'accent le plus pur.
Venez-nous, écrivez ou télé-
phonez.

THE International School
of Languages
"Original Berlitz Method"
823 Naison Blanche. Tél. Main 3991.
3 juin-1 an-merc-ven-dim

FRANCIS JACOB,
3005 avenue Tulane.
Articles de piété, cheveux, articles de
mode, merceries, articles de modistes,
tous les travaux en cheveux sont exé-
cutés par
MME EUGENE JACOB.
146c-140 dim

THOS. B. BROWN W. J. HELLBACK
Vice-Prés. et Sec.
DAUPHINE SLATE CO.
Marchands de Toits en Ardoise
Bureau et Charbon: 627 RUE DAUPHINE
Bureau Phone, New Orleans 731
Résidence Phone ALGERS 250
29 mars-1 an-dim

Phone Main 2608.
H. PERLOFF,
Marchand de Meubles, Ameuble-
ments de Maison, Objets de
Fautaillois.
1623-25 Ave. Tulane, près Claiborne.
mai 3-1an-dim

EMILE KARLEN,
Horloger Expert,
Horloges Françaises.
Je fais une spécialité de réparations,
111, Rue Carondelet, Nlle-Orléans.
Tous travaux garantis.
28 juin-1 an-dim

Notre Devise: Pour toutes occasions des
jeunes gens propres et polis.
RUSSE MESSAGER COMPANY
Robert Mitchell, Prop.
Un canal d'est tout ce que nous de-
mandons. Tél. Main 831.
228 rue Bourgogne, Nlle-Orléans, Lae.
11jan-1 an-dim

Chaque jour de 8 à 5 h. Dimanche 10 à 12:30.
H. PERLOFF,
Marchand de Meubles, Ameuble-
ments de Maison, Objets de
Fautaillois.
1623-25 Ave. Tulane, près Claiborne.
mai 3-1an-dim

ANTHONY RUSSO
Optométriste.
513-515 Machea Bldg., Phone M. 264.
Nouvelle-Orléans.
746c-140 dim

J. J. ZIEGLER & CO., Ltd.
Plus de lumière pour moins d'argent.
EMPLOYEES DES LAMPES MAZZA.
227 Rue Bourbon, Près Iberville.
Téléphone Main 2846.
146c-140 dim

BOIS, CHARBON, NOUVEAUX POUR TRASH BURNERS OU GRILLE DE Foyer
400 BOCHES DE CHENE DE FRENE OU DE PIN POUR \$1.80
Le bois est livré sans feu dans les hangars ou dans les autos. Des ordres sont pris
pour une demi-corde ou pour une corde de bois de chène ou de pin.
Le bois est au plus bas prix qu'il puisse être vendu
IRIS LUMIERE CO. 717 1/2 rue des Armes, Nlle-Orléans, Lae.
"NUIT COAL" très bon pour foyers domestiques, 10 BARILS pour \$4.00
SCHARFENSTEIN & SONS
1333 rue Julia et c/o Liberty et Newvans Basins Phone Main 2857
2300-400-dim 2017 Promenade Carondelet près Prieux
(vieux bassin) Phone Hemlock 779

Magnolia Stove and Range Co.
829-831 RUE PERDIDO
Entre les rues Carondelet et Perdido Tél. Main 2838
Fournisseurs en acier pour familles, Hôtels et Restaurants et autres institutions ou
l'on fait de la cuisine. Nos appareils sont construits spécialement pour ce climat.
Demandez pour "Magnolia Paint", un préservatif, contre le rouille pour toutes sortes
de fournitures, de poêles ou de grilles.
30 mars-6 an-dim

WM. DANNER & SON.
Bicyclettes à vendre, neuves et seconde-
main.
On vulgarise les pneus et chambres à
air de bicyclettes, motocyclettes et au-
tomobiles. Prix raisonnables.
115, rue Nord Remparts.
31 mai-1 an-dim

BUVEZ
Le Café "Tealand"
DE CHEZ W. A. FRANCIS'
BEURRE FRAIS DE CRÈMERIE
624 Rue des Français
31 mai-6 an-dim

Appeliez-moi
pour votre pro-
chain travail de
tapiserie ou de
décoration.
Travail impec-
cable à la P.rix
raisonnable.
J. HARRIES,
305, rue
Magazine.
Tél. Jackson 82.
Donnez-moi
votre travail,
ce vous don-
nera mieux
ce que vous
avez toujours
fait.
31 mai-1 an-dim

Les plus belles photographies "album"
ACHILLE J. B. SIMON,
Photographe de Luxe,
621 Canal.
Spécialité de crayons, reproductions
et vues.
330av-1an-dim

Bouquets de Mariage.
Emblèmes pour funérailles et décora-
tions.
FRANK J. REYES & CO.,
Fleuristes.
391 RUE BOUBON. PHONE M. 508.
30av-1an-dim

Coiffure, Manicure,
Massage
et tout ce qui se rapporte à
la culture de la beauté
MOLER COLLEGE
Catalogue gratis
123 So. Rampart
8 fév-1 an-dim

PHONE UPTOWN 1210
P. LOVERDE
MARCHAND DE
Crabs, Chevrettes, Tortues, Poissons, Volailles
Et tous genres de Cuisin
MARCHÉ PRYATANIA
Nlle-Orléans, L.N.E.
12 av-1 an-dim

Phone Galvez 1322.
EDW. SCHEKELER,
Plombier et Chauffeur.
935 rue Royale, Nouvelle-Orléans.
30 av-1 an-dim

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claude
En face de la plus grande
Maison Blanche
PRES BARONNE
Pa. de Secoursale Vers et Corne
12 avril-1 an-dim

Vingt-cinq ans d'expérience.
GEO. W. COATS SAFE AND LOCK CO.
Se charge d'ouvrir, de réparer, de
peindre et de restaurer les coffres-
forts. Coffres-forts neufs et de seconde
main, achetés, vendus et échangés. Une
attention spéciale est accordée aux tra-
vaux de serrurerie en général. 481 rue
Carondelet, près de la rue Perdido, Nou-
velle-Orléans. Téléphone Main 4021. Pour
un ouvrage sûr, laissez George le faire.
19 avril-1 an-dim

VENANT DE L'ALLEMAGNE.
E. REYNTJEN,
Luthier consommé, réparateur
de toutes sortes d'instruments,
115 RUE DU CANAL.
Spécialité: On accorde les vio-
lons et on leur donne les
cordes qu'ils avaient autrefois. Prix 75
cents dollars et au-dessus. Réparons
tous les principaux instruments
de violon de la Nouvelle-Orléans,
et les principaux conservatoires
de violon.
Termes-Orléans

W. J. Peters, Chm. P. Lee.
"THE ELITE PRINTERS"
Imprimeurs.
612 Rue de Chartres.
Prix raisonnables et accordés sans garan-
dies. Laissez-nous voir soumettre une es-
timation de nos prix. 19 av-1an dim

Vêtements d'été M. I. N. O.
à des prix très réduits. Veston et pa-
ntalons toile, depuis \$6. Pantalon seul
toile, depuis \$2.50. Veston et pantalons
soie, \$10. Pantalons soie, depuis
\$4. Veston et pantalons mohair, depuis
\$14. Pantalons seuls mohair, depuis
\$4.50. Veston et pantalons "Jaim
Beach" depuis \$7. Pantalons seuls
"Jaim Beach" depuis \$3. Nous garan-
tissons la coupe de nos vêtements.
VICTOR MALANDRA,
Tailleur, 1117 Rue Remparts.
31 mai-1 an-dim

M. LASKA
ARMURIER-SERRURIER
On achète et vend des Motocyclettes
et Bicyclettes.
Les réparations de toutes sortes
sont notre spécialité. On prend et on
livre le travail à domicile.
710, RUE N. RAMPART
Nlle-Orléans, Lae.
31 mai-1 an-dim

Qualité "Virgile". Service "Virgile".
Cela veut dire que vos ordres sont ex-
écutés exactement dans le délai que vous
désirez et que les articles et les plus
fraîches vous seront envoyés. Les or-
dres peuvent nous être transmis télé-
graphiquement de toutes les parties des
Etats du Sud. URIAH J. VIRGIN, "Le
Roi des fleuristes", 538 rue Canal.
746c-140 dim

EDW. HERON CO., LTD.
ECURIE.
Coupés-Victorias, Voitures.
Garage moderne et chargement d'ac-
cumulateurs.
Rues Arabele et Pih.
Téléphone Uptown 573.
31 mai-6 mois-dim

Lorsque votre foie ne travaille plus.
La vie casanière pendant l'hiver peut
causer la paralysie du foie, et le résultat
consiste en constipation et en bile. Le
meilleur remède est beaucoup d'exer-
cice au grand air et l'usage occasionnel
de CASCARINETTE. Ils ne sont pas dé-
puratifs, mais ils ont un effet tonique
sur le foie et les intestins. Ils pro-
duisent un soulagement immédiat et
des résultats permanents. Ne tolérez
pas un foie paresseux. Prix 10 cents et
25 cents.
R. L. VILLERE, Fabricant et Chimiste,
1015 Cola Esplanade et Bourgogne.
2300-400 dim

Les plus hauts prix payés pour le vieux
or et l'argent.
VINCENT ESPOSITO
Joailleur, bijoutier et orfèvre de
diamants. Spécialité de travaux
pour les détaillants.
116 RUE SUD REMPARTS.
Serrurage de diamants et bijoux ré-
parés pendant que vous attendez.
dece-1an-dim

TAPISSERIE
dans toutes ses applications
Polissage et réparation de
MEUBLES
C. A. BRUNNET
Coin des rues Octavie et Canastote
Téléphone Uptown 2839
6 mars 1-an-dim

Feuilleton de l'Abécille de la Nouvelle-Orléans

COMMENCÉ LE 18 JUILLET 1914

Fiançailles
Tragiques
ROMAN INEDIT
Par GABRIEL RÉCIT

(Suite)
Vigoureux, doué d'une santé à toute épreuve, travail-
leur infatigable, levé le premier, couché le dernier, tou-
jours sur la brèche, excitant de la voix et du geste
les nombreux domestiques qu'il employait, il arrondit
tous les ans ses immenses, grossissant ses domaines
de quelques pièces nouvelles.
Son chat était le mieux tenu des environs. Tout le
monde rendait hommage à ses qualités professionnelles
et les négociants de Bordeaux frappaient toujours à sa
porte malgré le prix demandé qui était sensiblement
supérieur à celui de ses voisins.
Une fille naquit. El Pierre Durand redoubla d'ardeur
au travail. Il voulait que son héritière fût la plus
riche des environs et pour cela son zèle lui fit accom-
plir de véritables prodiges.
Sa femme, reléguée au second plan, s'occupait uni-
quement de l'intérieur du ménage. Il était à la fois
le tige qui dirigeait, qui surveillait, et le bras qui exé-
cutait en partie la dure besogne qui est échu en par-
tage aux travailleurs du sol.

La petite Lydie grandit ainsi au milieu de vivants
exemples d'ordre et de travail. Elle aussi devint bien-
tôt un véritable modèle, ayant hérité des réelles quali-
tés de sa mère et des idées de travail de son père qui
s'efforçait de revivre en son enfant.
Vers treize ans, après lui avoir fait suivre les cours
de l'école primaire de Leysac, ses parents voulurent
lui donner une instruction supérieure. Par l'intermé-
diaire de M. André Verdaveau, leur correspondant tout
indiqué, ils trouvèrent à Bordeaux une institution qui
leur donna toute satisfaction.
Ici se place un acte qui dépeint à merveille le caractè-
re de Pierre Durand. B. ne voulut laisser sa fille en-
tre les mains de ses professeurs qu'en échange d'une
commande.
— Prenez-moi un tonneau de vin tous les ans, disait-
il à la supérieure, et je vous donnerai ma Lydie en
échange.
Ce diable d'homme était si bon enfant, si persuasif,
si éloquent; il faisait mousser ses produits avec une
hardiesse si convaincante, que le pacte était de suite
accepté. Et encore, insinua-t-il comme à regret, vous
ne perdez pas au change...
Lydie fit des progrès étonnants. En quatre années,
elle acquit des connaissances énormes, grâce à une vo-
lonté de fer, à un désir d'apprendre qui se manifesta-
ient chez elle à un suprême degré. Et, fait digne de
remarque, elle s'attira l'estime de toutes ses camarades,
elle conserva leur précieuse amitié.
Malgré ses premières places, acquises par un labeur
de tous les instants, personne ne la jalouait; elle était
aussi douce et aimante qu'intelligente et bonne; ses
compagnes l'avaient en admiration.
De son père, elle avait hérité d'une énergie sans égale,
mais sa volonté, cependant inflexible, ne se traduisait
pas, comme chez lui, par des brusqueries inquiétantes;
au contraire, elle avait une attitude posée, simple, na-
turelle et digne, pleine de distinction charmante, ce
qui lui valait d'unanimes témoignages d'ardente sym-
pathie.

A dix-sept ans, elle reprit sa place au foyer familial.
Elle trouva le vieillard considérablement agrandi, le
cuvier nant de confort moderne, la maison et les dé-
pendances considérablement transformées.
En visitant le chat, garni de fatuités de tous les âges,
elle ne fut pas surprise de retrouver, à côté de son
père, le personnage sympathique d'Etienne Lamblard, son
ancien camarade d'enfance.
Spontanément, leurs mains se tendirent. Un peu con-
fus de se retrouver brusquement, après plusieurs an-
nées d'absence, en face d'une jeune fille aussi belle que
robuste, qui ne ressemblait que vaguement à l'espiè-
gle d'autrefois, Etienne fut à court de paroles, ne parven-
ant pas à cacher une délicieuse émotion.
Toutefois, cette émotion fut vite calmée lorsque le
père de Lydie ajouta: Allons, mes enfants, embras-
sez-vous, comme vous le faisiez autrefois, lorsque
Etienne était le maître des jeux, le chevalier servant de
sa petite Lydie...
Etienne ne se rappela que vaguement de la figure
de son père, Jean Lamblard. Pilote de la station de
Pauillac, intelligent et travailleur, il avait trouvé la
mort — une mort stupide — en accomplissant un acte
de sauvetage.
Montant un vapeur à Bordeaux, il n'avait pas hésité,
devant le port de Saint-Estèphe, à se jeter à l'eau pour
sauver une proie à la rivière. Une jeune enfant, fils
d'un riche passager, imprudent à l'extrême, avait cul-
buté dans l'élément liquide.
Après un long moment d'angoisse, après une lutte
émouvante suivie avec une émotion croissante par tous
des spectateurs de cette scène, Jean retrouva enfin
l'enfant et le remettait sain et sauf entre les mains de
ses parents fous de bonheur.
Hélas! le brave pilote payait durement le service qu'il
avait rendu. Pris de congestion, car il venait à peine
de terminer son repas, il expirait quelques heures plus
tard.
En apprenant la fatale nouvelle, sa femme faillit
mourir. Un courage surhumain la sauva. Elle réso-

lut de se consacrer entièrement à son enfant, le fils du
disparu. Elle quitta Pauillac, reprit le chemin de la de-
meure paternelle et se trouva à la tête d'une petite ex-
ploitation et de quelques capitaux.
Le hasard fit bien les choses: il rapprocha deux créa-
tures d'élite, Lydie et Etienne furent presque voisins
et entre eux naquit une intimité si grande qu'ils de-
venaient plus tard s'aimer d'amour.
A l'âge de douze ans, le jeune Etienne — était-ce la
force atavique? — manifesta un vif penchant pour les
voyages lointains, au-delà des horizons, par-delà les
mers.
Comme son père, il voulait être marin. Le cœur de
sa mère saigna abondamment. Elle lui montra la per-
fidie de Fonde traitresse et petit à petit, patiemment,
elle parvint à vaincre le penchant du zamin.
Elle réussit à le faire choisir une autre voie. Il se-
rait vicaire. Mais comme, à ce moment-là, la vigne
était atteinte par une nuée d'insectes, il fut décidé
qu'on enverrait Etienne, lorsqu'il aurait l'âge, conquérir
le diplôme d'ingénieur agronome.
Ce fut pour lui chose facile. Il revint près de sa
mère, tout conquis par l'ardeur des luites à entre-
prendre, certain de vaincre, par son obstination et sa
science, les maladies cryptogamiques de jour en jour
plus nombreuses. Il avait oublié son court rêve de
jeune homme.
Etienne fut soldat. Il servit trois ans dans les armées
d'Afrique et prit son congé avec le grade de maréchal-
des-logis de chasseurs.
Pierre Durand tenait la famille d'Etienne en haute es-
time. Il avait approuvé les visées de la mère et sou-
vent encouragé celle-ci à le lancer dans cette voie. Il
suivit pas à pas les progrès du jeune ingénieur et bien-
tôt ne le quittait pas. On les voyait fréquemment en-
semble, Pierre Durand, malgré son expérience, ne dé-
daignant pas de demander et de suivre les conseils de
son jeune voisin qui devint tout naturellement le com-
mencal de la maison.
La suite à dimanche prochain.